

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 122, décembre 2014

L'essentiel

Livres en balade	8
Une matinée solidaire	10
Vivent les bénévoles	14
Oiseaux grand format	21
Le SHC chute et se relève	24
Quand Wallisellen nous est conté	25



Le manger groupé	11	Des ânes concentrés	19
------------------	----	---------------------	----



Yvan Schori et Fabrice Widmer, associés depuis quatorze ans. Photo jlm

• Portraits

Associés, solidaires et innovants Fabrice Widmer et Yvan Schori

Deux agriculteurs ont tout mis en copropriété: bâtiments, cheptel et terres. C'est peu courant. Plus rare: ils se solidarisent à quatre pour mieux gérer leurs machines, y compris la traction. Voyons comment ça marche. Mais visitons d'abord leur exploitation...

Tour du cheptel

Nous commençons par faire un tour au pâturage. Entre Miécourt et Alle, sur la droite, voici les Limousines, des vaches allaitantes. Il est presque midi et, semble-t-il, c'est pour ces dames l'heure de la sieste. Les brunes placides sont couchées et pour la plupart ruminent. Notre intrusion près de leur >

Editorial

Peu après ma naissance, je fais mes premiers pas dans ma tribu. Il fait beau, la vie est belle, et je ne sais pas très bien pourquoi, mais je suis le centre d'une attraction sans limite. Encore jeune, je ne me préoccupe pas de mes prédateurs, c'est le rôle de mes parents. En cas de danger ils donnent l'alerte et nous, les petits, filons nous cacher dans les haies et les sous-bois épineux.

Un jour d'octobre 2013, à l'orée du bois, un léger bruissement de feuilles me fait tourner la tête. Je les vois, ils sont là, des hommes, debout, sans bouger, ils ont des fusils. Je suis seul, toute ma troupe s'est éclipsée et je n'ai rien entendu. Ils me regardent, je les dévisage un à un et je vois dans leurs yeux tant d'étonnement, de bonheur et d'émotion mélangés que je sais à cet instant que ma différence est reconnue et que ma vie est désormais assurée. Je pourrai continuer à faire le bonheur des amoureux de la nature, des photographes, des promeneurs qui viennent de loin me voir en famille.

Mais le 20 septembre de cette année, me revoilà face à l'homme en vert, je ne le reconnais pas, son regard est différent, dans ses yeux, je ne vois que de l'arrogance et de la haine. Soudain, un grand bruit, une douleur, ma belle robe blanche est maculée de rouge et c'est déjà la fin. Pourtant, «j'avais un pacte avec les hommes!»

Est-ce que ce monde est sérieux? /se/

→ pré-carré ne suscite chez elles qu'un vague intérêt.

Un peu plus loin, à gauche de la route cette fois, paissent les génisses. «Les vaches de l'année prochaine, résume Fabrice Widmer.» Plus actives que leurs aînées, les donzelles s'approchent des intrus que nous sommes et paraissent s'interroger sur nos intentions.

L'auto prend la direction de la ferme Cattin, s'en approche et la contourne par la gauche. Nous montons la pente du nouveau chemin des Améliorations foncières simplifiées (AFS) en serpentant dans les pâturages. Un troisième groupe très épars de ruminantes est en vue à quelque distance en contrebas de la ferme commune.

Ces Montbéliardes rouges à tête blanche constituent la majeure partie du troupeau. C'est une race à deux fins, viande et lait, un lait très bon pour la «fromageabilité». A mi-pente, nous obliquons à droite et revenons en direction de la ferme de Bellevue.

Quelques centaines de mètres encore et nous sommes rendus au Saradin, la ferme de la communauté, située en contrebas du chemin.

La traite

L'ensemble des bâtiments est important. A gauche un hangar, au centre l'aire d'exercice SRPA (sortie régulière en plein air), avec ses déjections, tous deux vastes, à droite l'installation de traite et dans son prolongement l'aire de repos. Une distribution des composants claire et bien lisible. La visite de la salle de traite s'impose. L'entrée s'ouvre sur la chambre à lait, lieu d'entreposage du tank à lait mobile lors de la traite. Puis on accède au local de traite proprement dit comportant deux rangées de cinq faisceaux trayeurs. La traite de tout



La salle de traite. Photo jlm

le troupeau s'effectue en une petite heure, à raison de dix minutes par passage de dix vaches, autrement dit l'installation traite en moyenne une

Un lait très bon pour la fromageabilité

vache à la minute. La quantité du lait de chacune est comptabilisée aussitôt. Quant à la qualité, un échantillon est pris tous les jours pour les germes et les antibiotiques. Le fromager effectue tous les mois deux analyses de la qualité propionique, acidité, réductase et butyrique. Ces strictes exigences sanitaires et une alimentation équilibrée constituent des atouts décisifs. «Ce n'est pas pour rien que la fromagerie de Courgenay (s.e.: où nous livrons le lait) a obtenu une médaille d'or!» (F.W.)

Massage à volonté

Les laitières soulagées de leur précieux liquide et dûment requinquées s'en vont ensuite au repos dans le prolongement de ce corps de bâtiment chacune dans sa logette respective. A

côté du doseur de compléments alimentaires, fixée à la façade du local de traite, une brosse circulaire dont le moteur se met automatiquement en marche dès qu'une bête la frôle. La brosse pivote dans toutes les directions. «Les vaches adorent ça, se faire masser par cette brosse, elles se battent entre elles pour s'y frotter.» (F.W.) Voilà une maison qui veille au confort de ses pensionnaires. A sa liberté aussi, chaque bête mène sa vie à son gré, sans stress. «Les vaches ont leur propre rythme, me glisse Fabrice, c'est le trois huit: huit heures pour s'alimenter, huit heures pour ruminer et huit heures pour dormir.»

L'aire centrale distribuée

Le sol de l'aire centrale se compose d'un caillebotis - une plaque de béton armé de quatre mètres de long sur un mètre de large avec des fissures longitudinales de trois centimètres de façon à faciliter l'écoulement optimal du lisier. En fait, le bétail marche au-dessus d'une gigantesque fosse à purin. Mine de rien, la gestion des déjections nourricières a été étudiée dans ses moindres détails. «Nous sommes devenus un peu des spécialistes du purin.» Sans

doute Fabrice fait-il aussi allusion à l'épandeur à lisier commun muni de tuyaux souples assurant une répartition régulière sur la surface de travail, sans perte de nutriments et pratiquement sans odeur.

De la cour SRPA et aire d'alimentation le bétail accède au fourrage du hangar, ce dernier abritant aussi la réserve de balles de foin. Si l'on comprend bien, la cour tient lieu à la fois de «salle d'attente» du bétail avant la traite, de «réfectoire» immédiatement après, et finalement de «distribution» à toutes les aires: massage, traite, nourrissage et «dortoir».

Quand ça se complique

Le toit et le mur ouest de l'abri protègent le cheptel des intempéries et des sautes du vent dominant, mais pas de la bise noire. Quand les nuits se succèdent aux alentours de -15 degrés, les vaches, bien que résistantes aux basses températures, souffrent du froid. Yvan et Fabrice placent alors des panneaux de protection à l'entrée de la cour.

Le bétail vaque en toute liberté. Sans surveillance? Comment cela se passe-t-il en cas de vêlage difficile? Yvan Schori: «Généralement, la naissance se passe sans encombre. Depuis que le bétail est au Saradin, on a perdu un ou deux veaux, étouffés ou étranglés dans le cordon ombilical au cours de la mise bas. C'est comme ça, c'est arrivé... Mais on n'a jamais perdu la mère. Il faut ouvrir l'oeil et ce n'est pas sans importance. Observer le comportement de la bête. Il y a des signes annonciateurs, quand elle a un comportement bizarre, qu'elle se met à l'écart du troupeau, par exemple. Lorsque les complications de vêlage sont prévisibles la nuit, on fait des rondes toutes les deux ou trois heures. Mais les problèmes peuvent arriver tout aussi bien pendant la journée...»

Un tracteur plus que rentable

Dans la cour d'entrée récemment bétonnée trône un beau tracteur NH (New Holland). Le tracteur NH appartient à la société AgriSol (voir plus bas), il est loué par ses quatre partenaires. Bleu comme Fabrice l'aime, croit-on savoir. Le système de levage et la prise de force située à l'avant permettent d'adapter toutes sortes de machines agricoles. Deux détails frappent le néophyte: le système d'éclairage et l'écartement du large train avant, «pour éviter que la machine ne s'enfonce en terrain meuble». Quant aux projecteurs LED

on peut considérer comme optimale l'utilisation du tracteur NH. «En dix ans, il sera amorti.» (F.W.) Le tracteur loué est un exemple parmi d'autres, et pour mieux comprendre, il convient d'expliquer les tenants et aboutissants du processus.

Une lente gestation

En fait, Fabrice Widmer et Yvan Schori n'avaient rien de jeunes agriculteurs aventuristes et farfelus quand ils ont réfléchi à leur association. Ils se voulaient simplement prévoyants. Le processus est parti de la prise de conscience d'une contrainte et d'une échéance.

Et si nous tentions un nouveau départ à deux?

disposés tout autour de la cabine en «arbre de Noël», je demande si c'est pour le travail de nuit. Réponse laconique: «On essaie d'éviter autant que possible...» J'en déduis que ce n'est pas le fait de mes interlocuteurs de Miécourt. Toujours est-il qu'avec ses 1000 heures de travail annuelles,

La contrainte, c'était celle de la nécessaire mise aux normes des exploitations Schori et Widmer. Il y a quinze ans, les ani-

maux étant encore à l'attache, il fallait actualiser le système de détention SRPA (sortie en plein air), adapter les fosses à lisier, etc. Chacun allait au-devant de gros investissements, probablement insupportables. Et s'ils tentaient un nouveau départ à deux, se sont-ils interrogés? >



Les génisses cèdent à la curiosité. A l'arrière-plan, on devine le village de Miécourt.
Photo jlm

→ Le projet était porteur et pouvait générer des économies d'échelle, surtout dans l'investissement.

En 2000, Yvan avait 22 ans et venait de faire la connaissance de Caroline, celle qui allait devenir son épouse. Fabrice en avait 31, était déjà marié et père de ses deux enfants. Leurs parents, Jean-Pierre Widmer et Ulrich Schori, se connaissaient. Il y avait des affinités entre les familles, qui s'estimaient et s'entraidaient volontiers.

C'est précisément cette année-là qu'ont eu lieu les premières discussions entre Fabrice et Yvan et leurs parents. Les négociations sont menées bon train. Les deux jeunes agriculteurs se constituent en une association où ils mettent en commun le cheptel laitier, une partie des terres et des machines. En juillet 2001 débutaient les travaux de construction de la ferme commune au lieu-dit Le Saradin.

La ferme au finage

Le 8 mars 2002 a lieu la première traite de 30 vaches. Le bâtiment Saradin est agrandi déjà en 2005. L'effectif des bêtes à traire va grimper rapidement à 42, culminer à 60 avant de se stabiliser autour d'une cinquantaine actuellement.

En 2004, le besoin de rationaliser les machines amène les deux parte-



La ferme du Saradin et quelques Montbéliardes en pâture. Photo jlm

naires à participer à la création de la CUMA Baroche.

A partir de cette année-là et pour trois hivers, Fabrice et Yvan vont travailler à la scierie Zimmermann d'Asuel pour compléter leurs revenus. En 2009, toujours dans ce même but, les deux jeunes agriculteurs obtiennent leur permis de poids lourd chez Bernard et Maurice Froidevaux. Ils vont notamment livrer le petit lait dans les porcheries de la région.

Dès lors, Fabrice a fait le choix de rouler en période d'hiver. Il va livrer aux chaufferies de Bâle, Berne, Zürich et Bâle (hôpital) pour le compte de Candido Spinello, une entreprise de

déchetage en forêt. Les 29 et 30 octobre dernier, sur deux jours donc, il a totalisé 700 kilomètres de route... Mieux vaut aimer rouler.

A la reprise des exploitations

C'est l'échéance dont il est question plus haut. En construisant ensemble, en mettant tout en commun, Fabrice et Yvan devaient anticiper, prévoir qu'il faudrait aussi s'accorder avec leurs parents sur les conditions de reprise d'exploitation. En 2008, Fabrice reprend l'exploitation paternelle. Yvan en fait de même en 2011. Leurs parents ont gardé chacun leur propre activité. Jean-Pierre Widmer s'occupe de l'élevage des génisses, Ulrich de l'engraissement des vaches allaitantes (Natura Beef). Il va de soi aussi que la longue expérience de ces derniers fait d'eux des conseillers écoutés et souvent consultés avant de prendre les décisions importantes, argumente Fabrice.

2011 est également l'année de la constitution de la communauté, après dissolution de leur association. La communauté offre plus de souplesse en tant que structure juridique. Elle laisse l'ouverture aux futurs repreneurs. Les deux partenai-

La CUMA

CUMA: communauté d'utilisation de machines agricoles. La communauté de machines correspond juridiquement à une société simple, en tant que société de personnes. Un contrat écrit n'est pas exigé par la loi, son inscription au registre du commerce est facultative. La société simple échappe à la double imposition des entreprises. Risque: les associés sont personnellement responsable des dettes. Cette forme d'utilisation en commun donne droit à des crédits d'investissement.

CUMA Baroche et environs a été créé en 2004. Huit agriculteurs ont alors constitué la société, qui compte maintenant 14 actifs (détenteurs de parts sociales) et 26 non membres qui louent des machines.

La présidence, tournante tous les trois ans, est assurée actuellement par Fabrice Widmer (2012 - 2014).

res songent en effet à leurs enfants. Yvan précise: «Surtout, cela laisse du temps au temps, le temps de réfléchir pour bien faire les choses...»

On se complète

Les deux initiateurs de la communauté se partagent équitablement les tâches dans la gestion de leur exploitation. Fabrice est au bénéfice d'un diplôme agricole pour agriculteurs en emploi. Son domaine de prédilection, c'est le machinisme. C'est lui aussi qui s'occupe de la banque de données du portail AGATE, qui gère le trafic des animaux. «Chaque naissance d'un veau doit justifier d'une traçabilité, aussi bien commerciale qu'épizootique. Entrées et sorties doivent être soigneusement consignées. C'est une tâche très contraignante, mais finalement bénéfique.» Yvan, lui, est détenteur du CFC agricole et de la maîtrise, ce qui entre parenthèse fait de l'exploitation une entreprise formatrice. Cette année, cette dernière en est à son 5ème apprenti, Yann Morel, «toujours actif chez l'un ou l'autre de ses patrons». Le maître agriculteur apprécie le bétail. Dans le binôme, c'est lui qui assure le suivi des vaches et qui gère la comptabilité de l'exploitation. Chacun son domaine. «On se complète bien, résume Fabrice.»

Agriculteurs solidaires

Le 1er juillet 2013, ils créent AgriSol, une société simple, de concert avec Hubert Pape et Joan Studer. «On se connaissait bien. On est aux pompiers ensemble...» (Y.S.) En effet, et les deux initiateurs de la communauté insistent sur ce point: dans cette société le facteur humain joue un rôle majeur. Les quatre partenaires sont d'abord des amis qui ont confiance l'un en l'autre.

Si l'objectif de la communauté est de faire des économies à grande échelle, c'est aussi la promesse de se prêter

AgriSol

AgriSol pour «agriculteurs solidaires». Le sigle se termine par sol, «car il y a aussi l'idée d'attachement au sol qui nous nourrit.» (Y.S.) AgriSol a été fondé le 1er juillet 2013, c'est la mise en commun de l'entier du parc machines, ce qui inclut également la traction.

Les décisions, comme par exemple le choix de nouvelles acquisitions, sont prises à l'unanimité.

AgriSol regroupe trois éleveurs laitiers et un éleveur engraisseur vaches allaitantes:

Yvan Schori et Fabrice Widmer (Miécourt) en communauté sur une exploitation laitière de plaine en zone fromagère,

Hubert Pape (Asuel) et Joan Studer (Lucelle), éleveurs de vaches allaitantes, chacun sur une exploitation de montagne en zone d'ensilage.

En tout, cela représente pour les quatre associés une SAU de 200 hectares dont 80% en surfaces herbagères.

mutuellement main-forte «sans intérêt matériel», surtout en cas de coup dur.

Cette assistance réciproque se justifie d'autant plus qu'il y a des biens communs. «Aujourd'hui, l'agriculture est confrontée à de grands frais, les machines sont de plus en plus grosses, performantes, chères et délicates à piloter. On ne peut pas les confier à n'importe qui.» (Y.S.)

«Si je pars en vacances ou que j'ai un pépin, mes collègues connaissent ma ferme, mes bêtes, mes machines et j'ai entièrement confiance en eux, c'est un gros avantage par rapport aux dépanneurs occasionnels.» La réflexion va plus loin: les quatre exploitants se sont engagés à assurer gratuitement un travail urgent si l'un d'entre eux est victime d'un accident. «On pourrait aller plus loin dans >



AgriSol. Au premier plan, de gauche à droite: Joan Studer et Hubert Pape; au second plan: Yvan Schori et Fabrice Widmer: solidarité et maîtrise des coûts de production. Photo fw

→ notre collaboration, mais il faut d'abord faire le bilan et apprécier ce qui a été mis en place.» (Y.S.)

Comptes à rendre

La communauté des machines postule que le parc de chacun a été préalablement expertisé - excepté l'un ou l'autre petit tracteur demeuré propriété privée - on ne va pas chipoter. En tout maintenant, ce sont trente machines qui sont mises à la disposition des quatre membres d'AgriSol. Equipées d'un compteur qui permet de relever les heures d'utilisation effectuées par les partenaires, les machines disponibles sont utilisées au maximum de leur capacité. «Gros avantage: nous sommes plus attentifs aux coûts de production.» (Y.S.) Les membres de la communauté AgriSol louent donc leurs propres machines. Sont pris en compte dans la location les frais de renouvellement, d'entretien, de réparation et de carburant.

Grâce à leur capacité de financement commune, ils disposent de matériel de qualité et toujours à la pointe. Ils profitent des innovations technologiques sur le plan du confort et de la

sécurité. Leur objectif est clair: supprimer des machines et économiser sur les frais de mécanisation qui pèsent sur les coûts de production. Quand l'un des membres travaille sur le chantier d'un autre ou nettoie une machine, il est rémunéré à l'heure.

Unique en Suisse?

La mise en commun des machines existe depuis longtemps ailleurs et depuis peu chez nous. Là où la collaboration est innovante, c'est dans la mutualisation de la totalité de la traction au sein d'une CUMA. Fa-

AgriSol et CUMA, une synergie basée sur la solidarité

brice et Yvan n'en connaissent pas d'autre exemple en Suisse. Dans la paysannerie, le tracteur demeure encore emblématique et symbole de réussite sociale. Mutualiser la traction impose plus de contraintes du point de vue de l'organisation mais

permet de réduire les charges de mécanisation. Et quand on sait que les tracteurs pèsent pour 40% sur ces charges...

Des voyants au vert

Fabrice et Yvan n'ont pas choisi la solution de facilité. Ils se sont engagés à trois échelons: dans la communauté d'exploitation de leur domaine, dans la société AgriSol avec deux autres partenaires et dans la communauté d'utilisation de machines agricoles (CUMA) qui regroupe quarante utilisateurs. C'est dire combien il est important dans la démarche entreprise d'être sans cesse en concertation entre partenaires, de transmettre des informations, voire de «demander l'avis autorisé des parents» (F.W.)

AgriSol et CUMA Baroche doivent induire une synergie basée sur la solidarité - l'esprit d'ouverture et d'entraide - ils insistent sur ce point. «Plus il y a de partenaires, plus il faut privilégier le dialogue direct, éviter à tout prix les malentendus, ménager les susceptibilités.» Bref: l'aspect humain dont on parlait plus haut. En fin de compte, ce collectif devrait gagner en compétitivité. Ils se sont fait conseiller dans leur projet par la Fondation rurale interjurassienne (FRI), les analyses des projections économiques de cette dernière se sont voulues encourageantes: «La structure va développer son potentiel dans la durée.»

Yvan quant à lui reste prudent: «On voit que ça part dans le bon sens. Du point de vue de l'organisation, de l'entraide, ce qui a été planifié marche; les économies demanderont plus de temps à être perceptibles. Un arbre ne donne pas de fruits l'année qui suit sa plantation...»



Quelques-unes des machines de la CUMA, des modèles récents et performants. Photo fw

Le mot du maire

Le dernier mot du maire de l'année est l'occasion de faire un état des lieux de l'année écoulée et d'aborder quelques projets d'avenir.

Administration. Mathieu Grossenbacher est engagé définitivement en tant que voyer de la commune. Nous lui adressons nos félicitations.

Asuel. Les BKW doivent installer une conduite électrique reliant la Malcôte à la carrière Lachat. C'est aussi avec l'entreprise exploitant cette carrière que la commune est en tractation. On va éventuellement profiter de ces fouilles pour capter l'eau (de secours) de la N16.

Asuel. L'accès à la carrière se fera par piste et non par bande transporteuse, cette modification de mode de transport est actuellement mise à l'enquête.

Charmoille. En ce qui concerne le plan de zone, l'échange de terrains est en cours entre le propriétaire privé et la commune, qui a demandé des offres aux ingénieurs pour l'établissement du lotissement du Chênois.

Charmoille. L'aménagement du trottoir ainsi que la pose d'une conduite électrique allant du pressoir jusqu'à l'entreprise Froidevaux se réalisera au début 2015. Sont parties prenantes pour établir le devis: les BKW, le canton, la commune et les riverains pour cession de bouts de terrain.

Coupes de bois. Les prix du bois sont à la hausse par rapport à ceux de 2014. La demande est forte sans être garantie pour autant à moyen terme. Actuellement (fin novembre), les endroits où sont prévues les coupes sont encore très humides: il est souhaité que le gel facilite les choses.

Fregiécourt. Sur proposition de la Commission des chemins, on va mettre de l'enrobé au lieu-dit «Rière les Clos», le chemin qui va de chez Maurice Fleury à chez Philippe Pape.

Le dossier est en soumission pour réalisation dans le courant de 2015.

Miécourt. La 2ème étape des chemins AFS (Améliorations foncières simplifiées) est toujours en panne par manque de surfaces de compensation: il n'y a pas encore eu de terrain d'entente entre les agriculteurs et les services concernés de l'Etat.

Miécourt. La rénovation de la halle de gym est maintenant achevée. Le Département de l'Education, celui des Infrastructures et l'Office des sports avaient commandé des expertises en raison de la présence d'amiante dans le sol. Quelques concitoyens se sont inquiétés dans la presse de risques pour les élèves. Les autorités les auraient tout aussi bien rassurés.

Miécourt. Les travaux du Cornat sont terminés. Il ne reste plus qu'à planter trois arbres.

Pleujouse et Asuel. Le bureau chargé de l'étude des risques et instabilité de terrains a livré son rapport. Il a été mandaté pour concrétiser les travaux. Maintenant, la commune est à même de prendre des décisions.

Résidences secondaires. Dès 2015, conformément au nouveau règlement, la nouvelle taxe va entrer en vigueur. Le calcul de cette taxe la rend plus équilibrée que par le passé et elle sera plus avantageuse pour la commune.

Wallisellen. A la fin de septembre dernier, la Baroche a reçu de nos amis de cette commune zurichoise un véhicule sanitaire qui sera aménagé pour le transport de porteurs d'appareils du SIS et leur matériel. C'est là un geste très apprécié et la commune de la Baroche adresse un grand merci à Wallisellen. >

Les remerciements et les voeux du maire

J'adresse un merci tout particulier aux personnes qui ont oeuvré pour la commune et dont le mandat vient de s'achever:

- Martin Grélat, Asuel, fontainier,
- Alfred Schlüchter, Asuel, relevé des compteurs,
- Yvette Lachat, Charmoille, concierge de l'école,
- Pierre Rich, Charmoille, relevé des compteurs,
- Clément Richard, Fregiécourt, fontainier et responsable SNEP,
- Philippe Pape, Fregiécourt, responsable SNEP,
- Florian Migy, Fregiécourt, responsable du déneigement,
- Yves Bacon, Pleujouse, fontainier.

J'ajoute à cette liste nominative mes remerciements à mes collègues du conseil, à l'administration communale, ainsi qu'aux personnes qui servent la commune ou agissent dans son intérêt.

Que les citoyennes et citoyens de toute la commune ainsi que leur famille passent de joyeuses fêtes de fin d'année 2014 et reçoivent mes voeux les meilleurs pour 2015!

/jpg/

→ **Wallisellen.** Le 27 septembre dernier, une délégation composée du maire et de trois conseillers s'est rendue à Wallisellen à l'occasion du marché annuel traditionnel. Comme elle le fait maintenant depuis deux ans, la commune y tient deux bancs: l'un composé de documentation sur le canton du Jura, l'autre d'un assortiment de produits du terroir offerts aux visiteurs. Grâce à ce geste de gratitude, bien des gens de cette région sont déjà venus découvrir le Jura, pour leur plus grand plaisir.

La prochaine assemblée communale doit passer le budget 2015. Elle aura lieu le 17 décembre. Un avant-projet de la crèche devrait y être présenté.

/jpg/jlm/

• Brève

Noël des Aînés

Les personnes âgées de la Baroche ont été invitées à partager le repas de midi le samedi 6 décembre dernier. Elles avaient rendez-vous dès 11h 30 à la halle de Charmoille. Au programme notamment quelques surprises, qui les ont distraites durant l'après-midi.

Publicité

MEUBLES



Rais

D E V E L I E R

Spécialiste

L I T E R I E

pour le Jura





www.meubles-rais.ch

La Bibiambule, un projet pilote

Le 23 octobre dernier, à 16h30, on vernissait à l'école primaire de Miécourt la Bibiambule, «la bibliothèque qui déambule à l'école», un projet pilote auquel participe le cercle scolaire de la Baroche.



Le chariot, dont on devine les roues, se module à souhait. A l'arrière, deux animatrices.
Photo jlm

Accompagnée de plusieurs bibliothécaires, la chargée de mission du Service de l'enseignement jurassien Christèle Hintzi Rovelli est venue elle-même expliquer le concept. Suite au rapport d'un groupe de travail sur les bibliothèques scolaires, ce projet a pour but d'offrir un accès égalitaire au livre à tous les élèves du canton du Jura et de dynamiser les bibliothèques scolaires.

Le projet pilote de la Bibiambule a été lancé en février 2014 dans les écoles primaires du district de Porrentruy. Il durera jusqu'en juin 2015. Il concerne quatre bibliothèques scolaires et huit cercles sans bibliothèque. A terme, il vise à être étendu à l'ensemble des établissements scolaires du canton de la première à la 8e Harmos.

Astucieusement conçu

Bibi, comme bibliothèque. C'est tout de même plus rigolo et plus facile à prononcer par les jeunes lecteurs. Concrètement, la Bibiambule se présente comme un chariot de livres occupant les couloirs de l'école. Le chariot se transporte facilement d'une école à une autre, peut accueillir quelque 150 titres ainsi qu'un objet de mise en scène pouvant servir à des animations. Il se veut aussi transformable, facile d'accès, ludique, évolutif, et avec ça léger et solide. En un mot: multifonctionnel. Il aura fallu toute l'ingéniosité d'un maître de la Division technique pour le concevoir, et toute l'application de ses élèves pour le réaliser. Résultat: l'objet est très abouti, il soulève



Julie monnot suit d'un oeil attentif le mini-spectacle de ses élèves. Photo jlm

l'enthousiasme. Son modèle pourrait bien faire école.

Rien ne vaut l'exemple

La modularité du concept permet le renouvellement régulier du stock d'ouvrages, grâce à la mise en réseau des bibliothèques scolaires. Mais pas

seulement. Qui dit Bibiambule dit aussi animation et créativité autour de la lecture. Et à ce propos plusieurs animatrices sont venues témoigner de leurs expériences et des réactions enthousiastes de leurs jeunes lecteurs.

Pour illustrer le propos, les élèves

d'une classe de la Baroche ont interprété devant un public conquis l'histoire «Bon appétit! Monsieur Lapin». Ils avaient eux-mêmes construit le décor de leur saynète. Il est vrai que la metteuse en scène Julie Monnot, leur enseignante, est une passionnée de théâtre... /jlm/



Un élève lit une histoire sur fond d'ombres chinoises. Photo jlm

• Brève

Pétition contre le projet de carrière à Lucelle

Suite aux différents articles parus dans la presse, le collectif Anti-Carrière de Lucelle cherche à fédérer un maximum d'opposants afin de montrer aux porteurs du projet l'ampleur du rejet par la population.

Les autorités rappellent que ce projet touche également la Commune de la Baroche. Aussi, le Conseil communal recommande à toute la population de la Baroche de se mobiliser pour la signature de ladite pétition. Des exemplaires de la pétition sont disponibles au Secrétariat communal. /jpg/

Pédibus à Miécourt

Tous les jours à 11h10 et 15h10, sauf le mercredi après-midi, les enseignantes en alternance avec cinq mamans de Miécourt accompagnent les enfants de l'école à l'arrêt de bus (petit pont devant chez Paul et Daisy Clerc). Elles restent auprès d'eux jusqu'à l'arrivée du bus. Chaque accompagnatrice a reçu un badge grâce auquel les élèves savent qui les accompagne jusqu'à l'arrêt. Les mamans n'ont pas d'enfants qui prennent le bus à ces heures. C'est du pur bénévolat.

Toute personne désireuse de participer à Pédibus est la bienvenue. Prière de s'adresser aux enseignantes de Miécourt. /su/



Solidarité ELA

Le cercle scolaire se mobilise

Dans la matinée du 18 septembre dernier, les huit classes du cercle scolaire de la Baroche étaient de sortie à Charmoille pour un travail consistant à ramasser des branches coupées dans les chemins de forêt.



Les petits posent en compagnie de Gabriel Choffat (au centre) et de leurs maîtresses respectives. Photo jlm

Les élèves étaient répartis en deux groupes, «les grands» le long du chemin des Esserts Bourquin, «les petits» sur celui du nouveau réservoir, à la sortie du village en direction de Lucelle. Le garde forestier du triage Gabriel Choffat accompagnait ces derniers. C'est lui-même qui avait coupé ces branches d'arbres qui gênent le trafic forestier et risquent d'arracher les rétroviseurs. La tâche consistait à évacuer hors du chemin ces ramilles coupées, qui finiront

par se transformer en humus, ou à en faire des tas sous lesquels les animaux pourront s'abriter.

Cette opération avait lieu dans le cadre d'une action solidaire en faveur de la lutte contre les leucodystrophies.

L'association ELA s'étant approchée de la Commission d'école, celle-ci s'est déclarée favorable au principe d'une action concrète à la fois de sensibilisation et de solidarité des classes du Cercle. L'idée est alors ve-

nue de demander à la commune si elle avait un travail utile à proposer. Cela valait mieux que de toujours solliciter les parents. En résumé, tout s'est décidé en concertation entre les classes, les enseignants, les autorités scolaires et la commune.

En l'occurrence, il était préférable de s'équiper de gants de travail épais et de chausser de solides souliers de marche, les jeunes imprudents qui avaient négligé ce dernier détail s'en sont mordu les doigts... de pieds. En forêt, le terrain est très accidenté et les abords des pistes escarpés. Garder l'équilibre tout en tirant les ramilles à travers la végétation, cela s'apprend. Maîtres et maîtresses donnaient l'exemple, sous l'oeil vigilant de la petite chienne Pépette.

L'activité n'était pas censée durer plus d'une heure ou deux, elle était conçue par le garde comme une opération de sensibilisation qui devait rester avant tout un plaisir. L'accompagnateur du groupe des petites classes s'est fait une joie d'expliquer que la forêt, «ce ne sont pas que des arbres, elle abrite aussi toute une vie sauvage». L'occasion d'une «leçon de choses» improvisée, en quelque sorte. Celle aussi de respirer la forêt en automne, la forêt qui sent bon.

Les 105 élèves engagés étaient rémunérés par la commune de la Baroche. Le 3 octobre dernier vers 17h30, après avoir participé à leur course d'automne, devant l'école de Charmoille, ils ont solennellement remis leur gain à l'association ELA.

Qu'est-ce qu'ELA?

ELA est l'Association européenne contre les leucodystrophies, des maladies génétiques orphelines qui détruisent le système nerveux. L'antenne suisse de cette association se trouve à Tavannes. Un des slogans d'ELA est: «Mets tes baskets et bats la maladie.»

→ douzaine existant dans le Jura et le Jura bernois, pour que manger reste un plaisir, même lorsque l'on vit seul à l'âge de la retraite! Cette prestation encouragée par Pro Senectute Arc Jurassien propose aux personnes intéressées de prendre un bon repas dans une ambiance chaleureuse, autour de tables d'hôtes, organisées par des bénévoles. Le repas est servi à midi, au moins une fois par mois. Dominique Hecker a choisi pour sa part le vendredi. Les convives sont invités au domicile de la personne qui reçoit, domicile auquel ils se rendent par leurs propres moyens. Il faut s'inscrire au plus vite, mais au plus tard 48 heures à l'avance.

A large portée

Avant d'ouvrir sa table d'hôtes, tout comme sa collègue et amie Jayboon Oberli, d'Asuel, Dominique Hecker a dû obtenir l'agrément de Pro Senectute. Il n'y a que deux compétences requises pour être prestataire de table d'hôtes: disposer de «savoir-faire culinaire et de qualités humaines». Chaque repas doit comporter une entrée, un plat principal et un des-

Recette du flammekueche

Pétrir et étaler de la pâte à pain sans levure,
 Étaler une bonne couche de séré additionné de crème épaisse,
 Assaisonner,
 Répartir des oignons hachés en fines rondelles,
 Ajouter les lardons coupés en petits dés (on ne les obtient ainsi conditionnés qu'en Alsace...)
 Mettre dans le four très chaud. Durée de la cuisson: 1 à 2 minutes

sert. Pas de contraintes particulières à propos des équipements ou sur le plan sanitaire. Aimer cuisiner et aimer les gens, c'est une formulation délibérément générale, assez souple pour susciter des vocations, espéret-on.

Règle du jeu

Une prestation simple à mettre en oeuvre, certes, mais tout ce qu'il y a de plus officielle. Avant de se lancer, une convention de collaboration est dûment signée entre le ou la prestataire et Pro Senectute Domaine d'intervention Tables d'hôtes. Une charte précise notamment deux points importants:

- La collaboratrice, ou le collaborateur, est une personne bénévole

défrayée à raison de 20 francs par personne. Chaque convive participe pour 15 francs dès l'âge de l'AVS, 20 francs avant cet âge. La différence de 5 francs est remboursée par Pro Senectute sur présentation d'un décompte.

- Le prix de 15 francs pour un repas ne doit empêcher personne d'y participer. Le service social de Pro Senectute «est à disposition pour étudier un soutien financier, en toute confidentialité». De même, des défraiements de transports sont possibles pour les personnes à mobilité réduite.

L'effet boule de neige

Une table d'hôtes se donne à partir de quatre convives, jusqu'à dix maximum. Les groupes constitués (marcheurs, cyclistes, familles, etc.) sont les bienvenus. Les participants repartent de leurs agapes avec en main la liste des prestataires des régions Jura et Jura bernois, et les prochaines dates prévues. S'ils ont apprécié le repas et l'ambiance, ils en parlent à leur entourage, rien ne vaut le bouche à oreille.

«La Table Mauricienne»

Jayboon Oberli quant à elle vit à Asuel. Elle est venue de l'Île Maurice il y a plus de trente ans. Il paraît que dans la Baroche elles sont cinq compatriotes originaires de cette capitale située dans le sud-ouest de l'océan



Les petits carrés de lardons du flammekueche, dernière touche avant le passage au four. Photo jlm

Du four à la table, Le Chênois 105 Z, 2947 Charmoille, Dominique Hecker, 032 462 21 38, inscription au moins 48 heures à l'avance.

Voici les prochaines dates prévues pour 2015: les vendredis 23 janvier, 27 février, 20 mars, 24 avril, 22 mai et 26 juin.

La Table Mauricienne, La Scierie 84, 2954 Asuel, Jayboon Oberli, 032 462 23 29, inscription au moins 48 heures à l'avance.

Prochaines dates 2015: les mercredis 21 janvier, 18 février, 11 mars, 22 avril, 13 mai et 10 juin.

fumés au curry de l'Île Maurice: du boeuf, du poulet, du cabillaud et de la daurade.

A mets costauds, dessert léger. Jayboon Oberli affectionne les salades de fruits, les tartes aux fruits, les cakes et les gâteaux.

Qu'on se le dise!

S'agissant de bénévolat en l'occurrence, le temps donné n'est pas à sous-estimer. Si l'on prend en compte les courses, les préparatifs, le service et le rangement, il faut bien compter pour un repas servi deux journées de travail. Cela posé, comme le dit Dominique Hecker, «ce qu'il y a d'intéressant dans la formule, c'est que chaque table a sa spécialité, sa signature en quelque sorte, et c'est très bien comme cela.»

Toute personne, tout groupe peut réserver une table d'hôtes, à condition de s'y prendre assez tôt. Une idée de cadeau: inviter un-e aîné-e et l'accompagner à l'une ou l'autre de ces deux adresses fortement recommandées. Il n'est pas indispensable d'être Barotchais pour participer aux agapes. Penser à apporter l'apéritif et les boissons alcoolisées: ce n'est pas compris dans le prix.

La table d'hôtes, que voilà une formule simple et heureuse. Un atout de plus pour notre belle Baroche!

/dh/jo/jlm/



Dominique Hecker et Jayboon Oberli, à côté du four . Photo jlm

Indien. Jayboon souhaitait rencontrer des gens, et dans ce but «manger dans la famille, c'était l'idéal». Dès le 22 octobre dernier, elle a commencé de proposer les spécialités culinaires de son île natale.

Epicé d'origine

A l'apéritif, elle sert volontiers le «samoosa», un feuilleté aux poissons, ou une autre spécialité, les beignets aux pois jaunes.

Le plat national par excellence, c'est le «briani», ou «repas de mariage», une sorte de grande potée de boeuf, de pommes de terre et de riz relevée d'épices de Maurice, bien entendu.

Elle concocte aussi de la daube de poisson, ainsi que d'autres plats par-

• Brève

Envie de suivre un cours UP?

Voici les cours proposés dans la Baroche pour début 2015:

Charmoille (responsable: Christine Rérat, 032 462 13 44)

Consommer moins de viande	02.02.2015
Atelier de feutre tous objets	21.02.2015
Mousses à l'aide d'un siphon	22.04.2015
Sac à main en vieux jeans	23.04.2015

Miécourt (responsable: Sara Urrutia, 032 462 11 66)

Atelier cosmétique - Détox naturelle	04.03.2015
L'ail des ours et les orties	31.03.2015

Université populaire jurassienne, section Porrentruy

(porrentruy@upjurassienne.ch)

Résidence Les Cerisiers

Vous avez dit bénévoles?

Que serait la vie d'un homme sans les bénévoles? Plus pénible, moins fraternelle, moins divertissante et surtout moins drôle. Hommage.

La vie à la Résidence Les Cerisiers est autant que possible rythmée par les événements jalonnant notre vie à tous: les cultes catholiques et protestants, les fêtes du calendrier, les anniversaires, les fêtes de villages et autres manifestations dans le Jura. Nous saisissons chaque occasion de proposer un concert, un thé dansant, un loto ou une partie de cartes... N'est-il pas plus facile de passer le temps dans la bonne humeur, entouré de personnes de bonne volonté? Tout au long de l'année nous faisons appel à de nombreux bénévoles; ils nous aident à entourer les résidents, et leur présence est déjà une vraie richesse.

Des nouvelles de l'extérieur

Tout d'abord, les bénévoles arrivent souvent avec des nouvelles de l'extérieur, avec des informations intéressantes toujours les personnes qui ont dû quitter leur quartier, leur village. Ils viennent aussi avec l'envie d'aider, de se sentir utiles, d'apporter de la joie dans nos institutions. Chacun a un peu sa spécialité.

Certains viennent en groupe et s'organisent entre eux pour que les résidents puissent participer à la messe ou au culte, c'est un «gros boulot»

que nous, animatrices, ne pouvons que saluer parce qu'il demande une bonne organisation touchant à chaque fois au moins 25 résidents.

D'autres viennent jouer aux cartes, au scrabble, ils viennent danser,



Freddy fait danser Simone (94 ans), ou les joies de la valse. Photo rlc

nous accompagnent dans les courses ou les sorties. La chorale a une grande place dans le cœur des résidents, elle aussi est soutenue et portée par

On recherche des personnes pour danser et jouer aux cartes

plusieurs personnes bénévoles. Notre crieur au loto lui-même, qui égaie à chaque fois ce jeu de magnifiques traits d'humour, est un bénévole!

Autres exemples: des personnes «djasant» patois animent un groupe

de broderie; une bénévole vient seule le samedi après-midi faire du crochet à la cafétéria et discuter avec ceux qui le désirent. Enfin, régulièrement, nous faisons appel à Caritas lorsqu'une personne est en fin de vie, et c'est toujours au quart de tour que l'institution réagit pour nous envoyer quelqu'un veiller le mourant. L'offre est aussi variée que les personnes sont nombreuses, chacune avec son approche et ses affinités. Ainsi ce ne sont pas moins de 65 personnes qui viennent régulièrement aux Cerisiers offrir de leur temps à nos aînés.

Le constat est simple: sans eux, l'offre serait moins riche, certaines animations moins vivantes, ou alors

s'adresseraient à un groupe plus restreint de résidents. Souvent, les animatrices décrochent le téléphone et appellent l'une ou l'autre de ces personnes pour aider dans un atelier, accueillir des enfants, ou accompagner lors d'un concert.

Nous ne pouvons que remercier tous ces gens donnant de leur temps, de leur énergie et de leur bonne humeur à la mesure de leurs moyens, et espérer qu'ils viennent encore longtemps nous aider!

Chères lectrices et lecteurs, si vous-même avez un peu de temps et l'envie de vous mettre au service des personnes âgées, n'hésitez pas à prendre contact avec le service d'animation aux Cerisiers, nous serons ravis de vous accueillir. Nous cherchons particulièrement des personnes aimant jouer aux cartes, et des personnes aimant danser, pour nous soutenir dans notre soirée jeux et notre thé dansant mensuels.

/am/

Jeu de l'oie déguisée

Chers enfants, familles, amateurs de grand air et passionnés des bois, pour marquer son 30ème anniversaire, le journal de la Baroche vous propose, durant l'année à venir, un jeu de l'oie géant sur tout le territoire communal! Youpi!

Dans cette édition de votre journal ainsi que dans les trois prochaines, vous trouverez une proposition de randonnée quelque part dans la campagne barotchaise. Pour participer au jeu, il suffit de vous y rendre à pied, de vous y prendre en photo et de nous faire parvenir votre chef-d'œuvre avant la prochaine parution de votre très cher journal (à l'adresse suivante: chico.chateau@gmail.com). Pour pimenter le tout, nous vous demandons de laisser libre cours à votre imagination en vous déguisant selon le thème proposé. Les meilleures photos seront publiées! Les photographies les plus loufoques et les

plus jolies de l'ensemble de l'année seront publiées dans l'édition de décembre 2015 et leurs auteurs recevront un prix génial! Etes-vous prêts pour la première énigme? Attention, prêt, partez, feu:

Le thème de cette édition de décembre 2014 est

les superhéros

et l'énigme: «*Dans la plaine, un tilleul veille sur une croix qui veille sur un banc qui accueille les passants qui passent leur chemin sur l'un des quatre chemins!*»

Bonne chance!

/nc/

Course d'orientation de Saint-Martin A Grande-Roche sous le soleil

Le 8 novembre dernier, le groupe sportif d'Asuel a organisé la quarante-sixième édition de sa course

d'orientation de Saint-Martin. Avec la complicité de l'astre solaire, cette édition fut exigeante, belle et popu-

laire. En effet, les parcours d'Hubert Pape s'élançaient à l'assaut de Grande-Roche depuis la place de l'école d'Asuel. Accompagnés par un magnifique soleil d'automne, ce sont ainsi près de 190 sportifs de plein air qui ont pris plaisir à concourir dans les forêts barotchaises. Dans la catégorie minis, la victoire est revenue à l'équipe de choc de Marek Bacon, de Coline et de Tristan Pape. Les organisateurs remercient donc tous les participants et vous donnent rendez-vous d'ores et déjà pour l'année prochaine.

/nc/



La recherche des postes est une petite chasse au trésor pour toute la famille - en plus dans un splendide paysage automnal. Photo nc

Toutes les résultats et d'autres photographies sont en ligne sous www.granitman.ch.

Les bébés 2014



**Sam Clerc, Miécourt, fils de Lydie et Julien,
né le 2 décembre 2013**



**Aloys Mercier, Charmoille, fils de Jessica et Michaël,
né le 17 décembre 2013**



**Célio Gindrat, Pleujouse, fils de Sylvie et Frédéric,
né le 13 mars 2014**



**Théo Chaignat, Charmoille, fils d'Aurélie et Gilles,
né le 23 mars 2014**



**Thomas Konaj, Miécourt, fils de Déborah et Tuné,
né le 7 septembre 2014**



**Olivier Roth, Miécourt, fils de Soazig et Jonathan,
né le 9 octobre 2014**

dans la Baroche



Numa Bergot, Pleujouse, fils d'Armelle et Sébastien, né le 24 décembre 2013



Clémence Bosserdet, Miécourt, fille de Sandrine et Nicolas, née le 15 février 2014



Maxime Kohler, Miécourt, fils de Fabienne et Gérard, né le 30 juin 2014



Julie Vauthier, Miécourt, fille de Patricia et Michel, née le 27 octobre 2014 Photos de ces 2 pages: Lucienne Maître

• Brève

L'Hôtâ est paru

Le 38ème exemplaire de l'Hôtâ vient de sortir. Cet ouvrage collectif annuel est l'organe de l'ASPRUJ - Association de sauvegarde du patrimoine jurassien. Entre autres exemples, il y est question du moulin de Buix, un temps propriété d'une famille Barbier de Charmoille. Claude Juillerat réinterprète la toponymie des limites, bornes et confins: sa vision est iconoclaste mais séduisante. Louis Mini rend hommage au Groupe des Vieilles Chansons de la Ville de Porrentruy. Le conte patois de Bernard Chapuis revisite sa propre enfance. Savions-nous que les illustrateurs de nos livres d'école étaient de artistes de grand talent? Isabelle Lecomte le prouve et dans la foulée écrit l'histoire des jouets de bois dans le Jura. L'Hôtâ est consultable au bureau communal et disponible dans toutes les librairies.

/jlm/

Amis des animaux

Chers ami-e-s des animaux, vous plairait-il de présenter votre animal domestique ou domestiqué? Dès notre édition de juin 2015, votre journal va débiter une nouvelle rubrique interactive concernant les animaux de compagnie. Appelez le 032 462 32 14. C'est avec plaisir que nous viendrons faire un article pour une parution à venir. Nous nous réjouissons de votre appel!



L'Atelier
I-D | D-KO & K-DO

CAROLINE SCHORI
Fraisiers - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



BOECHAT-MANCI
POLISSAGE SARL
2 9 4 6 M I E C O U R T

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Golfure du Relais

Séverine Mahon
La Malcôte
2954 Asuel
032 462 30 31
Bon weekend-week



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A - Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont
Tél. 032 423 01 44 - Fax 032 423 01 46



LACHAT SA
BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol



Le Bon Choix
La Bonne Adresse
Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ahe nous servira
bête et bien!
47.1.14.68*

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT
Tél: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 25 - mobile: 079 278 96 06

LE PAYS | PORRENTUAY
DELEMONT
CENTRE D'IMPRESSION



PREUVE DE QUALITÉ

Allée des Soupirs 1
2900 Porrentruy
T +41 32 465 89 39
porrentruy@lepays.ch
WWW.LEPAYS.CH



Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois

Prés de la Scie 84
2954 Asuel
www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24
P 079 318 01 05
chaignatsciage@bluewin.ch

En promenade Des bêtes pas si bêtes (suite)

LaBaroche (N° 101, septembre 2009) vous avait conté une histoire d'ânes. Vous savez, ceux qui broutent, qui braient et qui «beuillent» autour du château de Miécourt...

Blend et Petite-Fleur partagent maintenant leur pré avec une nouvelle ânesse, la gentille et jolie Noisette. Entre-temps, leurs maîtres ont fait connaissance avec d'autres personnes pour partager leur passion. Tout ce petit monde fait maintenant partie des «Amis des Ânes du Jura et du Jura-Bernois». Voilà donc un nouvel épisode à vous raconter!

Le jour J

Le 28 septembre dernier, ce dimanche-là, aux abords du château de Miécourt, Blend, Petite-Fleur et Noisette reçoivent de la visite. Quand les gens invitent, on prépare l'apéro, le repas, le dessert et tout le tralala. Lorsque tout est prêt, on se pomponne pour accueillir les invités. Mêmes apprêts pour les ânes. Les faire beaux, ça veut dire qu'en plus du curage des sabots, on les fait briller, une vraie pédicure de circonstance. Ensuite, on passe l'étrille pour enlever les derniers épis récalcitrants du pelage, sans oublier de peigner soigneusement la crinière. La cerise sur le gâteau, c'est de les bâter. Une petite selle et des paniers font l'affaire.

Petite concentration

Les ânes sont intelligents, et aujourd'hui, ils sentent bien qu'il se passe quelque chose de spécial. Il faut un peu les cajoler et les grattouiller pour les faire patienter jusqu'à l'arrivée des autres participants. Les premiers venus sont les quatre ânes de la «Ferme des Ânes de Moutier». Très dociles, ils ne sont même pas perturbés par leur voyage en van. Il faut dire qu'ils ont l'habitude de vadrouiller,



Pause sans boire devant la ferme Widmer-Schori. Photo Im

ces quatre-là. Leur maîtresse, Dolores Telley, les emmène par monts et par vaux à de nombreuses journées et excursions sur le thème de l'âne. Mme Telley est responsable du placement d'ânes dans le cadre de la société. Arrive ensuite la famille Maître, de Charmoille, à pied, avec leurs deux ânes: Kinoa, la maman, et son petit Tango de trois ans, accompagnés du petit chien Cachou. On rassemble tous les ânes dans la cour de la ferme. Ils font connaissance, se regardent, se reniflent. Bien sûr, il y a quelques ruades, mais rien de bien méchant.

On se disloque

C'est donc un cortège de neuf ânes, accompagnés d'une vingtaine de personnes, qui s'aventure à travers le village de Miécourt, pour se rendre à la cabane forestière du village. Le soleil est au rendez-vous, les gens joyeux, les ânes contents de se dégourdir les

pattes. La balade est très agréable par cette belle journée d'automne. On prend la direction du quartier du Vouéson, sous l'œil étonné et charmé de quelques promeneurs. Au fur et à mesure de la progression, le cortège s'étire. Kinoa et Tango accélèrent la cadence. Ils sèment facilement le reste du groupe. C'est qu'ils ont pris de l'élan depuis Charmoille. On passe devant la ferme de la famille Cattin et se retrouve en pleine nature. Les marcheurs papotent, d'ânes ou d'autres choses, ils vantent la beauté du lieu. Lucienne, notre photographe du jour, croque les longues et les courtes oreilles. Petite-Fleur est fière de porter un jeune garçon sur son dos, le jeune cavalier tout heureux de «faire de l'âne».

Pause sans boire

La marche se poursuit avec une pause à la ferme Widmer-Schori. Notre hôte, Fabrice, a préparé de l'eau pour

La méthode

Pat Parelli

Pat Parelli a mis au point une méthode équestre qui consiste à approfondir la relation homme-cheval par le biais d'une approche sensible de l'équitation et du dressage qui respecte le cheval et sa nature profonde. Cette méthode équestre se présente sous forme de jeux, de travail à pied et de travail monté, en se montrant aussi doux que possible tout en restant ferme. «Si votre cheval ou votre âne dit non, c'est soit que vous n'avez pas posé la bonne question, soit que vous l'avez mal posée». Pat Parelli, né en 1954, vit en Californie. /lm/

les ânes. Ils n'en veulent pas, à notre grand étonnement. Les gens, eux, ont soif, ils réclament à boire. Mais l'apéro est un plaisir qui se mérite, et c'est juste un peu plus loin. A l'approche de la cabane, deux ânes viennent à notre rencontre. Ce sont ceux de Béatrice Berz, de Fregiécourt. Le groupe s'étoffe. Il y a maintenant onze ânes dans le cortège.

Onze ânes

... c'est déjà un beau petit troupeau. A la cabane, l'apéro tant attendu est partagé. Pendant ce temps, les ânes profitent d'un enclos, à l'orée de la forêt. Nos longues-oreilles découvrent les lieux, se faufilent à travers les buissons et finissent par brouter l'herbe du pré alentour. A plusieurs reprises, quelques ânesses ont voulu charmer un fort bel âne costaud. Un concerto de braiements accompagnait ces tentatives de flirt, ce qui amusait beaucoup le public. Heureusement pour nous, la manœuvre de séduction a échoué car le monsieur en question était un hongre.

La bonne chère

Le rituel important dans une cabane forestière, c'est celui des grillades. Autour du feu, petits et grands se régalaient. A l'heure du café accompagné de délicieuses pâtisseries, les amis des ânes discutent à bâtons rompus. Une manière conviviale d'échanger des informations, des astuces d'âniers, ou de se transmettre les recettes des desserts.

Jeux d'adresse

Dans l'après-midi, un mini-gym-

khana s'est organisé. C'est féérique de faire travailler des ânes dans une forêt. Le parcours commence avec un slalom, suivi d'un obstacle basculant. Ils font un petit tour autour d'un bout de bois et passent sous une arche de branchages. Cela finit par un petit saut au-dessus d'une branche. Les ânes ont aimé faire ces exercices. Ils tendaient leur museau pour faire un deuxième, voire un troisième tour de piste. Bien sûr, quelques-uns ont un peu triché. D'autres ont excellé dans la discipline. Kinoa et Tango, quant à eux, ont réussi à passer tous les obstacles. Sans doute est-ce parce que leur maîtresse, Louna, s'en occupe si bien. Elle éduque ses ânes très régulièrement selon la méthode Pat Parelli (voir encadré). Dolores Telley félicite Louna et la remercie: «On voit beaucoup trop d'ânes en surpoids, tes ânes sont magnifiques, ça fait vraiment plaisir de les voir!»

La rencontre se termine en fin d'après-midi. Chacun retourne chez soi, le cœur et la tête emplis du bonheur de cette journée passée en compagnie des bourricots.

/jw/lm/lm/



Notre groupe, «les Amis des Ânes du Jura et du Jura bernois» se retrouve plusieurs fois par année. En général, les rencontres ont lieu le soir, chez l'un des membres. C'est l'occasion de voir d'autres ânes et de partager notre passion. Deux promenades annuelles sont organisées, l'une au printemps et l'autre en automne. Lectrices et lecteurs, si vous souhaitez participer à l'un de ces événements, soyez les bienvenus. A bientôt peut-être!
On se renseigne auprès de Judith Widmer, tél.: 032 462 32 14.

• Château de Miécourt

La Fondation à la croisée des chemins

Après la pause bienvenue d'un été qui n'en était pas vraiment un, l'activité a repris au château. Sortie de la Fondation, expositions Lampart et Burgy, repas de la Saint-Martin et soucis d'assurer la relève...

Comme déjà annoncé dans LaBaroche N° 120 (juin 2014), les gouaches des «Contemplations» ont occupé la galerie pendant les mois de septembre et d'octobre. Les séries mises en scène par Ursula Lampart racontaient une balade dans la nature, les tableaux se lisaient comme un poème. La spontanéité de l'artiste a su toucher le coeur des visiteurs.

«EmBâlés»

Le 23 août était la date retenue pour la sortie annuelle de la Fondation. Organisateur pour la première fois, l'ami Louis-Philippe avait prévu une visite historique du Vieux Bâle avec guide. C'était en l'occurrence une dame érudite et passionnée qui parlait parfaitement français. Toutes et tous sont tombés sous le charme de la capitale rhénane. A peine remis de ces émotions dans une gargote au bord du Rhin, voilà les participants traversant le fleuve en bac, visitant Saint-Alban et découvrant tous les secrets d'un moulin de papier traditionnel et de son musée de l'imprimerie. Une belle et intéressante journée qui s'est achevée au restaurant de la Douane, à Miécourt. Merci, Louis-Philippe.

Un chasseur discret

«La vie privée des oiseaux», c'est ainsi que le photographe naturaliste Marc Burgy a nommé la dernière exposition de l'année, qui s'est tenue du 15 novembre au 14 décembre 2014. Humble et perfectionniste, cet élève de Dominique Delfino féru



Une mésange huppée le bec plein d'insectes. Photo mb

d'ornithologie est capable de passer des centaines d'heures sous ses toiles d'affût à épier ses sujets, à guetter par des températures extrêmes la scène idéale, «l'image parfaite esthétiquement». Deux affûts de photographes installés dans une salle reconstituaient d'ailleurs les conditions de prises de vue du chasseur d'images. Ce passionné opère sans retouche ni modification sur un quelconque logiciel. Il livre ainsi entre autres 26 grands formats originaux en tirage mat sur feuille d'aluminium (80 x 100) traités par une imprimerie d'art. Marc Burgy n'avait jamais exposé: c'était donc une première à la galerie du château.

Saint-Martin comme d'hab

Habituellement, la première séance d'automne du Conseil de fonda- >



Marc Burgy porte une écharpe en filet de camouflage: on ne se refait pas! Photo jlm

Le calendrier 2015

- Les 11 et 12 avril 2015, la 10e Brocante, cour et intérieur du château, de 10 h à 18 h. Buvette et restauration.

- Du 2 mai au 21 juin 2015, exposition Vesnica Martin-Hajpek, peintures à l'huile, rakus, ouvrages de poésie, galerie du château, les samedis et dimanche de 14 h à 18 h. Vernissage le vendredi 1er mai 2015 à 18h30.

- 28 juin 2015, Le dimanche des collectionneurs, intérieur du château, de 10 h à 18 h. Buvette et restauration.

- Du 1er août au 27 septembre 2015, exposition Joseph Chalverat, peinture et sculpture, galerie du château, les samedis et dimanche de 14 h à 18 h. Vernissage le vendredi 31 juillet 2015 à 18h30.

- Les 7 et 8 novembre 2015, la Saint-Martin au château

- Du 14 novembre au 20 décembre 2015, Exposition Louis-Philippe Donzé, photographies et gravures, les samedis et dimanche de 14 h à 18 h, vernissage le 13 novembre 2015.

en sourdine, le bar installé dans le fumoir est la seule concession faite à la modernité.

Et maintenant, chères lectrices et lecteurs, tous à vos agendas pour le menu de 2015! (voir encadré)

De l'animation à la galerie

En outre, dès le début février 2015, comme cela a été fait en 2014 dans le prolongement de l'exposition de Pascal Pradier, «les cours du château» seront réactivés: photographie, vidéo, arboriculture, sorties scientifiques et autres. Le site du château (www.facmi.ch) communiquera sur cette animation culturelle proposée au public.

Le rural inquiète

A l'heure du bilan de fin d'année, un gros souci de la Fondation ne peut être passé sous silence: l'état

→ tion soigne les derniers détails des repas de la Saint-Martin servis au château. C'était le cas le 18 octobre dernier. La tradition ajoulote du repas est toujours respectée dans son authenticité: c'est du fait maison cui-

siné au feu de bois. Ambiance «familiale», comme naguère on parlait de «soirée familiale», le plaisir de la conversation n'est pas hypothéqué par de bruyantes animations. Entre les plats et en fin de soirée, musique

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 a

Tél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05

chaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.ch



**HÔTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE**



Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmelon
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribaud Paysages Sàrl

Jean-Pierre
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Electricité
Téléphone
Télématique

Adoubs SA

Maitrise fédérale

Les Vauches 7 - 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 33 88 - Fax 032 466 33 17
Raphaël Chaignat - 2947 Charmoille
Mobile 079 408 61 87



Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!

TOYOTA

City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Allé
032 466 12 29 032 471 12 29

ShelterLogic

Nouveau à Charmoille
... pour toute la Suisse

- Pares-soleil
- Abris divers
- Garages mobiles
- Serres de jardin

TheMar Distribution
2947 Charmoille
info@themar.ch
032 462 24 10

www.themar.ch



du bâtiment du rural, dont les murs s'écartent, qui s'affaisse et menace de s'effondrer. Quoique urgente, la restauration ne s'est pas encore faite, faute de finances. Des promesses non tenues ont eu pour conséquences qu'on a manqué le train des subventions. Les membres de la Fondation sont conscients de cet état de fait, le déplorent, mais refusent d'en assumer la responsabilité.

Et la relève?

En 2015, la Fondation des Amis du Château de Miécourt (FACMI) fêtera ses 20 ans d'existence. Sans fausse modestie, l'on peut dire que son Conseil de fondation s'est démené pour restaurer le site. Il y a eu déjà de gros investissements dans la réfection du bâtiment de 1792 et des remparts, ce qui représente une partie importante de la restauration. La



L'équipe de choc du bar de la Saint-Martin parée pour l'apéritif et les pauses entre les plats. Photo jlm

Fondation n'a pas à rougir de son action durant ces deux décennies. Elle a créé l'arboretum, entretenu le site, ouvert le château à la population et organisé de nombreuses manifestations (brocante, fête des fleurs, exposition de broderie, dimanche des collectionneurs, nombreuses expositions, etc.) C'est la mission assurée

par une quinzaine de personnes qui ont cimenté leur amitié grâce à leur travail collectif. Pourtant, malgré leur motivation intacte, les membres du Conseil ne pourront pas continuer indéfiniment. Pour dire les choses simplement, plusieurs d'entre eux prennent de l'âge et ont besoin de se faire relayer. /jlm/

Appel

Chères lectrices et lecteurs de la Baroche, du district ou d'ailleurs, si vous vous sentez concerné-e-s par l'avenir du château de Miécourt, rejoignez la Fondation, soyez les bienvenu-e-s!

Se renseigner auprès de
Michel Juillard, Président
032 462 33 46
m.juillard@ajoie-net.ch
ou **Jean-Louis Merçay**
032 466 40 08
chico.chateau@gmail.com

• Brève

Informations communales Sacs à ordures taxés

On retrouve encore régulièrement des sacs taxés du SEOD dans les Molok et particulièrement à la Malcôte. Le Conseil communal rappelle aux personnes qui vont faire leurs achats dans la Vallée de Delémont, que les sacs taxés du SEOD (D= vallée de Delémont) ne sont pas valables dans le district de Porrentruy. Les sacs taxés du SIDP sont en vente dans la plupart des commerces du district de Porrentruy.

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Des remèdes appliqués aux maux du club de inline-hockey

Annus horribilis

La saison 2014 du club de inline-hockey de la Baroche s'est terminée le 18 octobre dernier sur une défaite de la première équipe lors des play-out de Ligue Nationale A, défaite synonyme de relégation en LNB pour la saison 2015. Un revers qui n'était jamais arrivé dans l'histoire du club...

Cette relégation aussi amère qu'historique reflète une saison 2014 difficile pour le SHC la Baroche. Plusieurs équipes du club n'ont en effet pas brillé lors de cette année. A l'instar de la LNA, les juniors et les novices ont terminé dans le bas de leur classement respectif avec une saison pénible autant sur le plan du contingent que sur celui du moral. Les filles ont vécu elles aussi une saison très compliquée et n'ont jamais été aussi mal classées depuis la création de l'équipe.

Des îlots d'espoir

Seules trois équipes sont sorties du lot. Il y a tout d'abord la deuxième équipe qui, après avoir été promue l'année dernière, a fait une très belle saison pour ne finir qu'à quatre points d'une place en play-offs. La troisième équipe a également fait très bonne figure dans le championnat de deuxième ligue, terminant sa saison dans le milieu de classement. Mais le résultat le plus encourageant est certainement celui des minis qui, après avoir terminé deuxièmes de leur groupe derrière les intouchables oranges, ont accroché une jolie 5ème place lors du tournoi final! Cette récompense se justifie pour ces jeunes qui sont toujours très motivés et qui n'ont que la victoire en ligne de mire. Ces résultats n'augurent que du bon pour la suite du parcours de



L'équipe des minis a terminé cinquième du tour final à Courroux les 11 et 12 octobre dernier. Photo SHC La Baroche

ces très jeunes joueurs (entre 10 et 12 ans)! Quant aux minis-kids, malgré peu de victoires à leur actif, l'année s'est très bien déroulée grâce à des tournois toujours très sympathiques joués dans une superbe ambiance. Ces enfants motivés à bloc et surtout très nombreux (plus de 20 joueurs!) ont pris beaucoup de plaisir et ont su garder le sourire malgré les échecs.

Une réaction salubre

Au final, une saison 2014 très difficile sous tous les aspects mais peut-être le signe d'un renouveau pour le club. En effet, suite à ces résultats plutôt décevants dans l'ensemble, des décisions ont été prises afin de repartir sur de bonnes bases.

L'entraîneur emblématique de la première équipe Michel Koller reprend les rênes avec un contingent renouvelé formé essentiellement de jeunes joueurs qui donneront tout pour défendre les couleurs du club de la Baroche. En deuxième équipe, la formation reste plus ou moins la même mais les jeunes joueurs seront intégrés afin qu'ils acquièrent de l'expérience dans le but de peut-être

jouer un jour dans l'élite. Afin d'éviter les problèmes de contingents, on s'est résolu à supprimer l'équipe de juniors en intégrant désormais ces jeunes joueurs au sein de la deuxième équipe. Enfin, quant aux équipes de la relève, elles seront toujours encadrées plus ou moins par les mêmes personnes, ce qui assurera un suivi qui ne peut leur être que bénéfique.

Pour un bel anniversaire

Tous ces choix ont pour seul but de donner un nouveau souffle à toutes ces équipes et au club tout entier pour que l'année 2015, année de ses trente ans d'existence, soit une année phare.

Eh oui, chers spectateurs et membres soutiens, déjà trente ans que le club de inline-hockey du SHC la Baroche vous fait vibrer et vous donne mille émotions chaque été! Merci de témoigner de votre intérêt pour notre club en ces moments difficiles, merci de continuer à le soutenir. Nous avons toujours pu compter sur vous et nous espérons pouvoir encore le faire durant de longues années encore!

Découverte de Wallisellen

Wallisellen se présente dans chaque numéro de LaBaroche depuis plusieurs années maintenant. Une visite en personne s'imposait toutefois pour enfin découvrir cette ville qui se veut village, aux portes de Zurich. Récit d'une journée automnale.

Pour un samedi matin, le départ avait été donné tôt: 7h45 à Courgenay. C'est qu'il faut plus de 2 heures 20 pour rejoindre Wallisellen depuis l'Ajoie, avec changement à Delémont, Bâle et Zurich. La plupart des membres de la rédaction sont plutôt des automobilistes convaincus. Le voyage en train nous a permis à tous d'apprécier la vie marchande trépidante des grandes gares helvétiques.

Ville ou village?

Après cette mise en bouche, le Comité s'attendait à une ville grouillante, de voitures, de piétons, de cyclistes. Nous avons même parié de trouver un peu de pollution, pour nous rappeler les avantages de notre belle et verte Baroche, quand bien même celle-ci est quelque peu excentrée. Les clichés ont la vie dure... La désillusion fut cruelle.

Guido Egli, notre correspondant

pour LaBaroche, vice-chancelier municipal, nous attendait à la gare pour nous montrer «son village». Ce qualificatif n'est effectivement pas dénué de toute pertinence. Le vieux centre est tout à fait traditionnel, avec des commerces «ordinaires». A l'instar d'autres localités, la Commune a souhaité insuffler une nouvelle dynamique au centre historique en mettant sur pied une zone piétonne. Les commerçants s'y sont toutefois opposés, craignant de perdre une partie importante de leur clientèle. Un compromis a été trouvé avec la limitation de la vitesse à 30 km/h.

Mil six cents francs le mètre carré

Même si Wallisellen compte 15 000 habitants et autant d'emplois, de nombreux quartiers ont conservé une allure villageoise, avec des maisons individuelles construites pour

la plupart durant la première moitié du vingtième siècle. Ça et là, on remarque même des lapins et des poules dans les jardins qui entourent les villas. Il est 11 heures et les rues sont calmes. Pour la bousculade, il faudra repasser.

La différence notoire avec la Baroche, c'est le prix du m²: environ 1600 francs. Qui a les moyens d'acquérir une maison à ce prix? Les salaires sont certes plus élevés que dans le Jura, mais tout de même... Apparemment, dans les anciens quartiers, nombreux sont les propriétaires qui ont repris et rénové la maison dans laquelle ils ont grandi. Et les autres font l'acquisition d'appartements en propriété par étage.

Ecole à journée continue

En découvrant le vieux Wallisellen, nous sommes passés devant l'une de ses écoles. Le bâtiment est relativement ancien, mais juste à côté s'étend une bâtisse d'allure plus moderne. C'est là qu'on sert les repas. L'école à journée continue est déjà une réalité ici. Les parents ont cependant le choix d'y envoyer ou pas leurs enfants.

Wallisellen est dotée de deux églises, l'une catholique et l'autre protestante, sans compter les lieux de culte des autres religions. La communauté protestante n'est plus, et depuis quelques années déjà, majoritaire, quand bien même historiquement le canton de Zurich est de tradition réformée.

Rieden

Rieden, le village voisin qui a fusionné avec Wallisellen il y a près d'un siècle, est véritablement attendant >



Photo souvenir devant le bar à tapas La Esquina. A côté de Guido Egli, deuxième depuis la droite, Madame Krismer, l'épouse du président de la commune, venue saluer le groupe à la fin du repas. Photo jlm



Les immeubles du Richti donnent sur une avenue calme où il fait bon flâner. La gare est à une centaine de mètres. Photo jlm

→ au village de Wallisellen. Le traditionnel marché qui s'y déroule chaque automne, et auquel la Baroche prend régulièrement part, aura une teinte toute particulière en 2015, pour célébrer le centenaire de la fusion. C'est par ailleurs à Rieden que se trouve le petit musée des traditions locales (Ortsmuseum), animé par des bénévoles.

Des carpes paresseuses

Notre parcours nous mène devant le foyer pour personnes âgées, avec à ses côtés des appartements protégés. Les locataires des appartements peuvent ainsi profiter des infrastructures de l'EMS s'ils le souhaitent, notamment pour leurs repas. On trouve un peu plus loin quelques chèvres, souvent nourries par les résidents ou les enfants qui viennent se balader avec leurs parents. C'est également là que vivent depuis une dizaine d'années quelques carpes Koï, dans un plan d'eau passablement envasé. Les poissons sont protégés du vol par un grillage posé dans leur bassin. Cette espèce japonaise a en effet une valeur marchande importante. Les carpes,

qui daignent à peine se bouger en dépit de nos efforts pour les voir, sont propriété de la Commune de Wallisellen. A ce stade, on peine à imaginer que la métropole internationale qu'est Zurich soit à quelques minutes à peine en train.

Le Richti

Pour midi, une table nous avait été réservée dans un établissement cosy, un bar à tapas flambant neuf dans le nouveau centre du Richti. On est loin du bistrot de village. Le côté urbain de Wallisellen se révèle enfin.

L'après-midi nous a permis de découvrir ce fameux complexe dont nous vous avons parlé dans le numéro 119. Plusieurs architectes ont collaboré pour dessiner ce quartier qui regroupe commerces, bureaux et appartements. La plupart de ces derniers donnent côté cour, sur un espace vert vivant, à disposition des habitants. Ceux qui ont une terrasse profitent de quelques mètres carré de verdure fort appréciables. Pour faire le trait d'union entre ce nouveau quartier et le reste du village, la Commune a ouvert un bureau qui fournit

Commentaire

15 000 habitants pour autant d'emplois, les recettes fiscales qui vont de pair avec une telle situation, il est manifeste que les défis que les autorités de Wallisellen ont à relever sont différents de ceux de La Baroche. Le risque existe qu'en dépit de tous ces emplois la ville se transforme en cité-dortoir, les habitants profitant des infrastructures de Zurich. Les emplois de Wallisellen sont par ailleurs souvent occupés par des résidents des localités voisines, voire plus éloignées, comme Winterthur. L'accès facilité par les transports publics contribue à une mobilité effrénée au sein de l'agglomération dans son ensemble. Wallisellen, qui est l'une des rares communes à ne pas avoir fusionné avec la ville de Zurich, doit se battre pour conserver son identité.

/gw/

notamment des informations pratiques, par exemple sur l'élimination des déchets ou les différentes infrastructures disponibles sur le territoire communal. C'est que le quotidien helvétique reste finalement assez similaire, peu importe le canton.

Le Glattzentrum

Le Richti jouxte un autre centre commercial, également tout à fait récent: le Glattzentrum, qui serait, selon notre hôte, le plus grand de Suisse. Une ruche bourdonnante aux milliers de petites abeilles. «C'est là qu'ils sont tous», nous sommes-nous dit. Echoppes en tous genres, enseignes internationales, le Glattzentrum est ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h et propose même un service de garderie. Les clients se bousculent partout. A toutes les caisses, des files. Bref, un centre commercial comme on en trouve dans toutes les grandes métropoles.

Airbus A380

Notre journée s'est terminée au soleil, en contemplant un extraordinaire oiseau: L'Airbus A380, que nous avons entendu le matin sans le voir en raison de la couche nuageuse, s'est révélé dans toute sa grandeur vers 16h. On imagine à peine que cette folle architecture puisse voler. L'aéroport est à quelques kilomètres à pied et le trafic aérien constitue ici une réalité, même si les nuisances sont d'intensité variable au cours de la journée. Avoir vu de près l'A380 en vol, n'était-ce pas la plus belle des façons de clôturer notre visite?

/gw/

Merci!

Le Comité de rédaction adresse ses plus vifs remerciements à Guido Egli pour sa disponibilité et sa gentillesse. Nous remercions également la Commune de Wallisellen, qui nous a offert le repas de midi.

Merci aux auteur-e-s

Chères lectrices, chers lecteurs, le saviez-vous? Pour nombre d'entre vous, vous êtes des amis de trente ans. De vrais amies et amis fidèles sur lesquels la rédaction a toujours pu compter. En trente ans - vingt-cinq dans Miécourt Douce Campagne et cinq dans LaBaroche, des dizaines d'entre vous ont raconté leur histoire si ce n'est l'Histoire, expliqué leur métier, partagé leur engagement dans la chose publique, parlé de leur passion, de leur société ou de leur sport préféré. Vous avez contribué à informer et à faire avancer les choses.

Dans les BD de Gotlib, Achille Talon taclait son voisin: «Mon cher Lefuneste, dans la vie, il y a deux catégories d'hommes, ceux qui écrivent l'Histoire et ceux qui mettent des lunettes pour la lire!» Talon situait Lefuneste dans la seconde catégorie évidemment. L'auteur et illustrateur de Rubrique-à-Brac ironisait sans doute, mais c'est là une autre histoire... Vous, c'est tout le contraire. Actrices et acteurs de votre vie, vous avez été aussi des auteurs au profit des autres, les lectrices et lecteurs, dont vous faites partie vous-mêmes. Vous avez endossé les deux rôles.

Tout ce préambule pour vous dire MERCI, merci de tout coeur d'être ce que vous êtes et surtout d'être toujours là! Merci, cela va sans dire, mais ça va toujours mieux en le disant...

Vous avez tout compris. Vous avez compris que par le biais des chroniques de la Baroche, le comité, toujours fidèle à sa ligne originelle, prêche inlassablement l'unité des Barotchais, encourage toutes celles et ceux qui s'y consacrent à des titres divers. La rédaction en est convaincue et elle a, je pense, de bonnes raisons de croire que vous l'êtes aussi. /jlm/

Chers lectrices et lecteurs,

Vivez heureuses et heureux en 2015, autant que vous le pouvez, et vous le pouvez plus que vous ne le croyez! Yes you can! Quels que soient votre état de santé, votre moral, votre métier ou votre statut social. L'aptitude au bonheur n'est pas un cadeau de la nature, cela s'exerce, cela se travaille. Comme le souffle du coureur de fond et la résistance à l'effort. Il y a mille raisons de ne voir que le verre à moitié vide, ou même vide, il y en a au moins une de le voir à moitié plein. Cherchez-la. Vous serez même étonné-e-s d'en trouver plusieurs.

Continuez de lire LaBaroche et de la soutenir de vos abonnements. Mieux: participez à la fabrication du journal. Venez au comité voir comment cela se passe. Et si cela ne vous plaît pas, repartez sans crainte. Au nom de quoi pourrait-on vous y retenir?

Passez un joyeux Noël, de belles fêtes de fin d'année 2014 et de début 2015! Ayez une pensée pour tous ceux qui sont sans feu ni lieu. Vous ne pleurerez plus sur votre propre sort. Dites-vous que le pire est derrière vous et le meilleur à venir. Faites le plein d'amour et d'amitié. Câlinez celles et ceux que vous aimez et laissez-vous câliner. La câlinothérapie, vous connaissez? Il n'y a rien de meilleur... /jlm/

Mots croisés n° 48 Spécial 2015

Concours

Les lettres figurant dans les cases numérotées vous permettront de trouver le nom d'un

peintre

Envoyez la solution au moyen du bulletin-réponse à l'adresse indiquée, dans le délai imparti.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses.

1^{er} prix : un panier garni du terroir (produits fermiers à choix).

Valeur 60 fr.

2^e prix : un bon repas de 50 fr offert par Dominique et Tatiana à l'Hôtel Restaurant La Baroche à Fregiécourt-Jura Gourmand.

3^e prix : un abonnement d'une année à La Baroche, à offrir à une personne non abonnée.

La solution et le nom des gagnants paraîtront dans notre prochain numéro.

Horizontalement

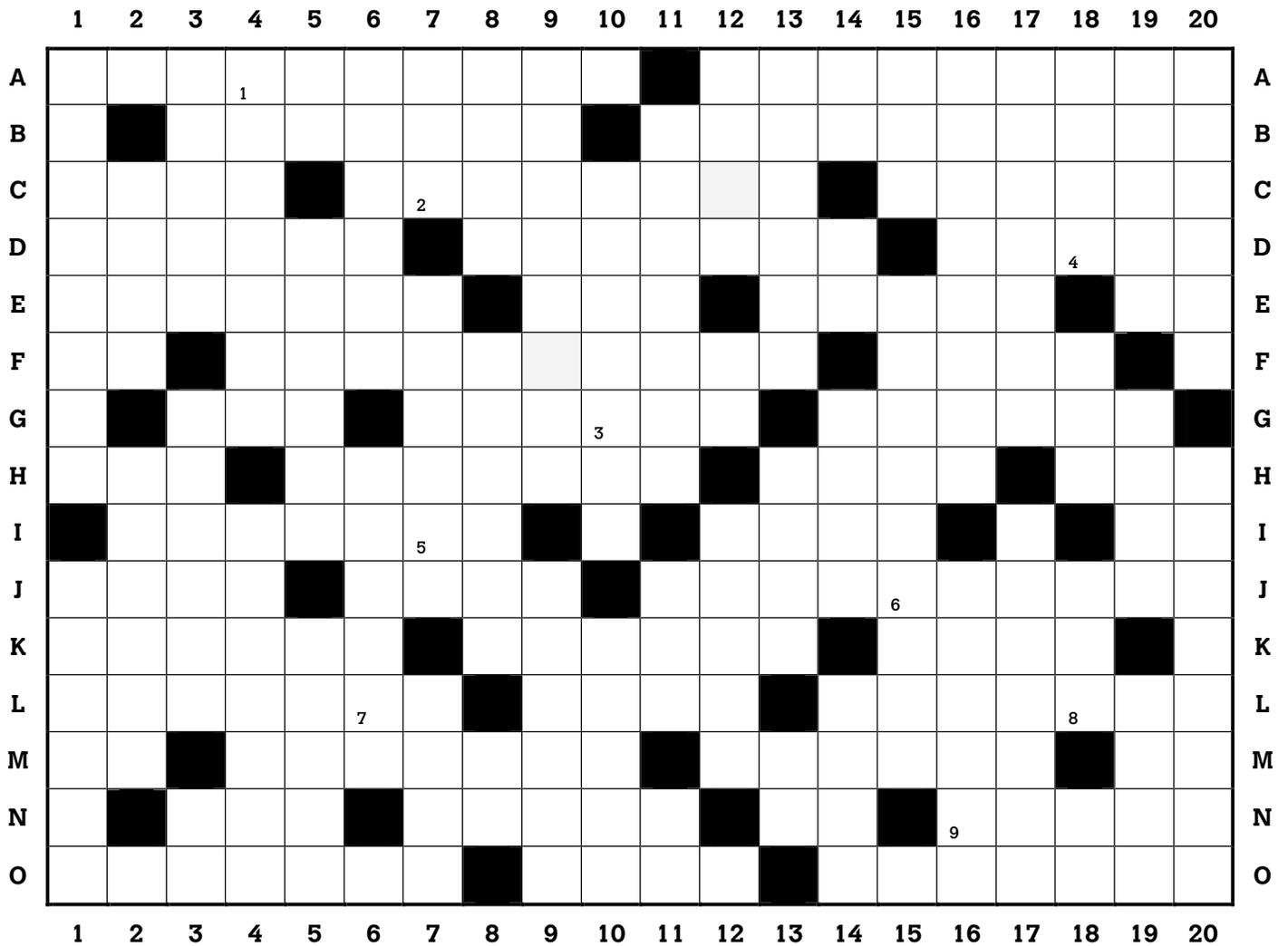
- A. Lieu d'attente céleste. Abus consistant à favoriser les proches et amis.
 B. Écrivain italien de la Renaissance. Assurer une fermeture.
 C. Passe la main précautionneusement. Fait disparaître. Fera confiance.
 D. Personnage des *Mille et Une Nuits*. Contant. Commissions bancaires.
 E. Finals. Petite compagnie. Éprouva. Bouts d'uranium.
 F. Note. Elle parle comme un canard. Drogue.
 G. Cailloux du Sahara. Plante décorative. Canular à monter.
 H. Vingtième de franc. Euphoriques. Instrument à cordes africain. Clé de stockage.
 I. A perdu en largeur. Roi des Hébreux. Symbole métallique.
 J. Récrimina. Direction. Science des origines.
 K. Bien disposés en maçonnerie. Grelottant. Le temps des Anglais.
 L. Os plat. Capitale européenne. Peu sujets aux changements.
 M. Préposition. Prénom masculin devenu rare. Partie de vêtement tout en longueur. Lettre grecque.
 N. Île indienne au large de Bombay. Réunion mondaine. Canton symbolique. Malfrat sanguinaire.
 O. Rendues stupides. Au monde. Gagnée par l'agacement.

Verticalement

1. Empruntées. Belle plante odorante.
 2. Mot utilisé en ligne. Statues en prière.
 3. Connût l'échec. Petite artère. Cube de jeu.
 4. Coquine. Garderait secret.
 5. Paresseux. Illustrer par des métaphores. Il naquit un jour de l'unicité.
 6. Grands poids. Sa tunique fut à l'origine de la mort d'Héraclès.
 7. Cru. Le quartz en est une variété. Chaudes au sud.
 8. C'est l'équipe suisse de foot, tête en bas. Pièce à vivre. Base d'accord.
 9. Traîner les pieds. Oeuvre de chaire.
 10. Navires de guerre antiques. Sur terre, elle mesure 4,445 kilomètres.
 11. Spécialistes de l'entretien des chaussures. Drôle, d'un bout à l'autre. Règle qui glisse.
 12. Elle a décroché la lune. Sélénium. Chambre réputée lente.
 13. Le fourmilier en est un. Célèbre philosophe allemand. Dieu solaire.
 14. À doubler pour le grand-père. Pronom. Terre détrempeée. Avisé.
 15. Jamais vieux. Compositeurs italiens, de père en fils.
 16. Interjection de méfiance ou de mépris. Sociable.
 17. Qui se reproduit grâce à deux gamètes semblables. Séducteur.
 18. Sigle pour une société de services et d'ingénierie en informatique. Transparence du diamant. Utile en coiffure. Abréviation pour courrier.
 19. Gros poisson. Détériorai. Retournée.
 20. Il fit l'*Éloge de la folie*. Humiliation, quand elle est d'amour-propre.

Publicité





Solution du n° 47

P	A	L	E	F	R	E	N	I	E	R	E
E	N	I	V	R	A	S		V		U	N
S	O	C	I	E	T	A	I	R	E		D
T	U	E	N	T		U	N	E	S	C	O
I	R		C	I	E		A	S	P	I	C
L	E	V	A	N	T	I	N		A	R	T
E		E	N		C	R	I	B	L	E	R
N	A	T	T	A		E	T	A	I		I
T	A	U		L	O		E	G	E	E	N
I	R		A	I	R	A		A	R	M	E
E	A	G	L	E		T	A	G		I	E
L	U	M	I	N	E	S	C	E	N	T	S

----- à découper -----

BULLETIN-RÉPONSE (1 PAR ABONNÉ)

Solution :

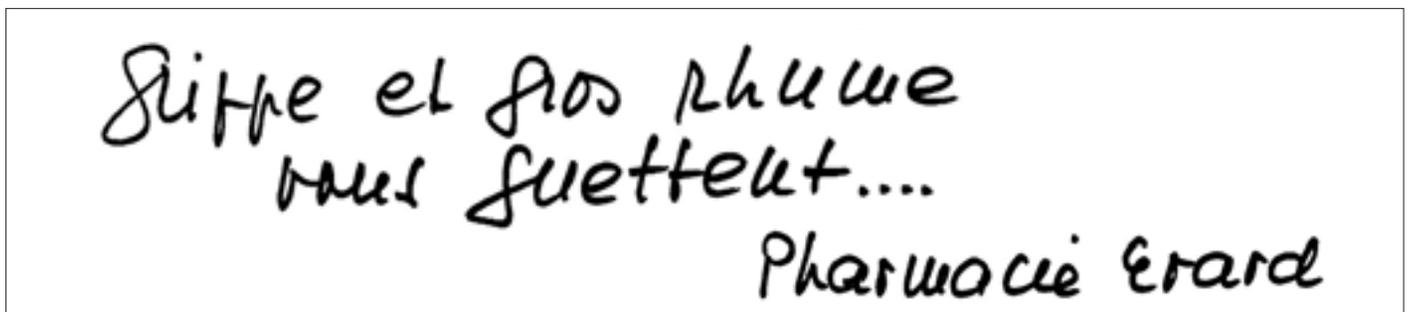
1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Pr. et nom : _____

Adresse : _____

A renvoyer jusqu'au **26 janvier 2015** à: Journal LaBaroche
par M. Jean-Louis Merçay, route d'Alle 60A, 2900 Porrentruy

Publicité



Naissances

Cet automne, trois nouveaux petits habitants ont vu le jour dans la Baroche.

Le 7 septembre, à Miécourt, Deborah et Tunë Konaj ont eu un petit garçon prénommé **Thomas**. Bastien et Jonas se réjouissent de former avec lui un trio de boute-en-train.

Olivier est né le 9 octobre 2014. Il comble de bonheur ses parents Soazig et Jonathan Roth, de Miécourt. Sa sœur Camille veillera sur lui avec plaisir.

Julie a fait son entrée le 27 octobre 2014 dans la famille de Patricia et Michel Vauthier, de Miécourt. Ses cinq frères et sœurs Maryline, Jessica, Antony, Jordan et Vincent seront plein de tendresse pour le bébé Julie.

Le journal LaBaroche envoie aux nouveaux-nés et à leurs familles tous ses vœux de bonheur et de santé. /eb/

crise cardiaque dans la matinée du 22 octobre dernier.

Né à Miécourt le 24 août 1930, Werner était l'aîné des cinq enfants d'Ernest et Hélène Balmer. A la fin de sa scolarité, comme beaucoup de fils aînés de cette époque, il resta à la ferme.

Dès les années 1950, chaque hiver, il déneigea les rues du village accompagné du cantonnier de ce temps-là Albert Varin, son cheval attelé au grand traîneau en bois de la commune. Par la suite, il utilisa son tracteur.

En 1955, il acquit une moissonneuse batteuse. Pendant tout l'automne, il se rendait de village en village pour battre en grange, des journées entières à passer les gerbes de blé dans la machine, un travail éreintant.

C'est lors d'un de ses déplacements qu'il fit la connaissance de Madeleine Rohrbach, de Bonfol, qui devint son épouse en septembre 1962. Six enfants naquirent, puis huit petits-enfants qu'il aimait recevoir, étant toujours à leur écoute.

Terrien de vieille souche, il passa des heures innombrables sur son tracteur dans les champs. Il aimait le travail bien fait et agrandit son domaine, secondé efficacement par son épouse, elle aussi fille de paysan.

En 1955, il remit son exploitation à son fils Pascal, mais continua de travailler avec plaisir et compétence. Ce n'est qu'à l'âge de la retraite qu'il prit ses premières vacances.

Werner ne participa pas à la vie associative du village mais, d'un caractère aimable et ouvert, il était affable et s'intéressait à la vie publique et à tout ce qui concernait l'agriculture.

Ayant de la peine de marcher depuis quelque temps, il participait encore aux menus travaux journaliers. Il aura travaillé jusqu'à son dernier jour. Il laisse le souvenir d'un homme honnête et droit, passionné de son métier de paysan. /eb/

Carnet de deuil

Pleujouse

Werner Monnerat

Werner Monnerat est né le 26 octobre 1926 à la ferme de Montpalais sur la commune d'Ocourt. Il était l'avant-dernier des onze enfants de Joseph et Marie Monnerat-Steiner.

Les parents déménagèrent à la ferme des Grangettes, dans la commune d'Asuel. Comme les enfants des alentours, il effectua sa scolarité à l'école de la Caquerelle. Il parcourait ainsi à pied par tous les temps les 4 km qui le séparaient de la ferme familiale, emportant son repas de midi à réchauffer et ne rentrait que le soir.

Il rêvait de devenir mécanicien, mais les aléas de la vie le destinèrent à travailler à la ferme et aux travaux de bûcheronnage. Au mois d'avril 1956, il unit sa destinée à celle d'une jeune fille de Pleujouse, Marguerite Perrin. Très vite, il prit un emploi dans un atelier d'horlogerie d'abord à Charmoille, puis à Bassecourt, où il termina sa vie professionnelle.

Au fil de la vie, quatre enfants, treize petits-enfants et six arrière petits-enfants formèrent le cercle familial.

Werner avait la passion du travail

manuel. Il savait réparer et modifier les appareils ménagers et les jouets des enfants. Simple et discret, il s'investit pourtant pour la cause publique, assumant divers mandats dans la commune. Il fut pendant plusieurs décennies secrétaire-caissier de la paroisse d'Asuel-Pleujouse.

Infatigable marcheur, il aimait s'évader dans la nature. Avec son épouse, il découvrit des centaines de kilomètres de sentiers et plusieurs régions en Engadine, au Tessin et dans l'Emmental. Il se rappelait avec précision tous ses parcours.

Il y a quelques années, sa santé se détériora et il fut privé de l'usage de ses jambes, puis de la parole. Il passa les deux dernières années de sa vie à l'hôpital, puis à la Résidence Les Cerisiers, où il accueillait toujours son entourage avec son sourire plein de bonté. Il a quitté cette Terre avec sérénité au matin du 16 septembre 2014 et s'en est allé rejoindre son fils Gervais.

Miécourt

Werner Balmer

Alors qu'aucun indice ne le laissait présager, Werner Balmer est subitement décédé des suites d'une

Anniversaires

«La seule chose qui soit en notre pouvoir est de ne pas altérer la voix de la vie qui résonne en nous».

Deux dames de Miécourt viennent de franchir le cap des quatre-vingts ans: **Renée Petignat** le 12 octobre, et **Madeleine Balmer** le 30 octobre derniers. LaBaroche les accompagne de ses vœux de santé et de bonne continuation.

/eb/

Nouvelle diplômée

Avec huit autres lauréates, Nathalie Migy, de Fregiécourt, a obtenu le Brevet fédéral de paysanne. Dans l'Arc jurassien, la formation professionnelle supérieure agricole est dispensée à l'Ecole de chefs d'exploitation conduite par la Fondation Rurale Interjurassienne, à Courtemelon et Loveresse, en collaboration avec l'Ecole des Métiers de la Terre et de la Nature à Cernier.

/LQI, 3.10.2014, JAC/

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
LaBaroche
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschmann

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Christiane Chételat

Nicolas Comment

Jean-François Comte

Armelle Cuenat

Guido Egli

Sabine Ennesser

Pascal Erard

Jean-Pierre Gindrat

Christiane Godinat

Dominique Hecker

Lestin

Lucienne et Louna Maître

Anne Mandrès

Jean-Louis Merçay

Jayboon Oberli

Yvan Schori

Ophélie Stebler

Sara Urrutia

Fabrice Widmer

Judith Widmer

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

Saint Nicolas en visite à Pleujouse



Saint Nicolas s'est arrêté à Pleujouse samedi 6 décembre dernier sur le coup de 18h30. Le voici gravissant le chemin entre la rue Fin du Milieu et les Oeuchattes, suivi d'un cortège d'enfants de la Baroche. Photo pe.

RAIFFEISEN



Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant



Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Scierie:

Tél. 032 462 23 17
Fax 032 462 21 23

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60



SwissLife

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch

Cet espace publicitaire
vous intéresse?

Contactez-nous:

edith.winkler@ajoie-net.ch

Entreprise agricole

Benjamin Fleury

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE-PÂTISSERIE



Josy Caillet

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA

Lavage de La Baroche

Charmoille

Tél. 032 462 23 48



BUS À LOUER

pour excursions (17 places)
et bus pour déménagements

PETIGNAT S.à.r.l.

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

Kiosque et station l'Helvétia

Déborah

2946 Miécourt

Tél. 032 462 28 43

OUVERTURE 7/7

Samedi 8h à 16h

Les autres jours 8h à 12h - 15h à 19h

JUBIN FRÈRES SA



- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTRU

Tél. 032 466 11 75

Fax 032 466 29 49

www.jubin.ch

info@jubin.ch



Menuiserie

DENIS FROTE

2946 Miécourt

032.462.22.44

Miel de sapin



Miel de fleurs
de la Baroche

Edith Winkler

2946 Miécourt

Tél. 032 462 27 83

RESTAURANT DE LA DOUANE



CH-2946 MIÉCOURT

Direction Ferrette

H. et R. KLAUS

Fermé le mercredi

Tél. 032 462 24 93

BANGERTER & AMSTUTZ SA

GÉNIE CIVIL

CHEVENEZ

LUGNEZ

Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48

Entreprise
de peinture



Siegenthaler

Brevet fédéral

PORRENTRU

COURGENAY

Tél. 079 251 36 49

& Balmer & Gillioz

menuiserie générale
maîtrise fédérale

La passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieur

Pré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87

SERVICE À DOMICILE AIDE POUR MAISON ET JARDIN Hans-Jörg Reichardt

Entretien

Accompagnement

Garde

Transports

Le Pécal 70

2954 Asuel

Tel. 062 775 60 01

Mobile 077 440 72 89

E-mail: hausdienst@hausdienst.info

Web: www.hilfe-für-haus-und-garten.ch